

La déchirure

Suzanne Paré

Numéro 57, hiver 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6428ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Paré, S. (2001). La déchirure. *Brèves littéraires*, (57), 74–74.

SUZANNE PARÉ

La déchirure

J'étouffe dans cette ville. Vous n'y êtes plus. Devant moi, un couple exhibe son amour sans retenue. Ils me font mal. Les passants, indifférents, les contournent. Les murs des maisons, en pierre grise et sale, reflètent la tristesse qui m'habite. Je veux m'enfuir. Vous rejoindre, là où vous vous êtes réfugié. Si loin de moi.

Au siècle passé, quand le soleil brillait même les jours de pluie, l'univers nous appartenait. Les rues nous accueillaient, les promeneurs souriaient en nous voyant, nous mangions dans le parc en écoutant les musiciens errants. La mélodie nous parlait d'avenir.

Puis un matin, sans avertissement, vous avez disparu de ma vie. Tout simplement. Comme un oiseau prend son envol, sans même jeter un regard derrière lui. Et les lumières de la ville se sont éteintes.